

## A NOTRE-DAME

Ne redisons rien des splendeurs de notre chère église de Notre-Dame, vaste temple si bien fait pour les cérémonies des grands jours. Elle a vu, la vieille église, bien des foules la remplir et plus d'un homme illustre occuper sa chaire. Jamais, croyons-nous, foule plus grande et mieux choisie ne s'y est vue, jamais surtout accents plus dignes et plus élevés ne s'y sont fait entendre.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir publier le texte même de l'allocution que Mgr Gauthier a prononcée à l'adresse du cardinal primat de Belgique. La voici.

Eminence,

Je crois bien que le moment le plus douloureux de la maladie, heureusement peu grave, qui retient sur un lit d'hôpital notre archevêque bien-aimé, c'est celui-ci. Il s'était fait une joie de vous offrir l'hospitalité de sa maison, de visiter avec vous, autant que s'y prêtait votre trop court séjour, quelques-unes des belles œuvres de son diocèse. Il voulait surtout vous redire ce soir, dans ce temple historique de Notre-Dame, et au milieu de ce peuple qui lui est cher, son admiration, sa reconnaissance et ses vœux. Il m'a prié de le faire en son nom, et bien que rien ne me vaille cet honneur, sinon son extrême bienveillance, j'ose dire, Eminence, que la tâche m'est facile.

Si loin que je remonte, en effet, dans mes souvenirs d'étudiant, je vous retrouve, et j'ai toujours pensé que l'une des meilleures joies d'esprit que l'on pût se donner consistait à prendre contact avec votre haute intelligence à travers vos livres. Il y a de vous en particulier, Eminence, un mot qui m'a vivement frappé. Au moment de quitter cet institut de philosophie de Louvain, que vous aviez guidé d'une main si experte et si sûre à travers des péripéties parfois douloureuses, pour monter sur le siège primatial de Malines, vous disiez : " Je ne veux ni gémir sur le passé qui n'est plus, ni rêver follement de l'avenir qui n'est pas. Le devoir de l'homme se concentre sur un point, l'action du moment présent. A quoi donc se réduit pour chacun de nous le jeu des causes secondes dont la Providence tenait dans notre passé tous les fils? A une chose unique, à préparer le moment présent. C'est ce moment donc, c'est la disposition providentielle d'aujourd'hui, que nous voulons adorer, bénir, et, fût-ce avec des serremments de cœur ou même des frissons, intrépidement réaliser. "